

De l'Inquiétude à la Foi

*Demeure tranquille, appuyé sur l'Éternel, et attends-toi à lui
(Psaume 37:7).*

J'ai toujours apprécié les premières paroles du Psaume 37 : « Ne t'irrite pas à cause de ceux qui font le mal ». « S'irriter » décrit un état d'anxiété et l'action de détruire progressivement quelque chose. Cela nous prive de paix. David ajoute ensuite un autre problème : l'envie. L'envie nous prive de contentement. David a été entouré de ceux qui font le mal et d'artisans d'iniquité tout au long de sa vie. Il comprenait que leur mode de vie et tous les avantages égocentriques qu'il procurait les exposaient au jugement de Dieu.

David met ensuite en lumière le chemin de la foi, en commençant par ces simples paroles : « confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien » (v.3). Il passe immédiatement de la négativité de l'inquiétude à la positivité de la confiance. Il détourne notre regard de ce qui nous entoure pour le porter sur Celui qui était son Berger, l'Éternel. Cette confiance a eu pour fruit la pratique du bien. On entend souvent le terme « bienfaiteurs » employé de manière péjorative, tandis que le terme « malfaiteurs » semble être devenu superflu. On l'entend rarement. En tant que peuple de Dieu, nous sommes appelés à faire le bien, car « nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles » (Éphésiens 2:10). Il ne s'agit pas d'autosatisfaction ni de croire que les bonnes œuvres nous ouvrent les portes du ciel. C'est le fruit naturel de notre foi en Christ et suivant le Sauveur qui « a passé de lieu en lieu, faisant le bien » (Actes 10:38).

David ne tarde jamais à renouer avec ses racines de berger. Les paroles « Habite le pays, et repais-toi de fidélité » (v.3) nous rappellent le début du Psaume 23 : « Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène à des eaux paisibles. Il restaure mon âme » (v.2-3). C'est en la présence de Dieu que nous trouvons la compréhension spirituelle nécessaire pour nous guider dans la vie de foi. Cet approfondissement de notre foi et de notre compréhension de la grâce divine nous amène à nous réjouir dans l'Éternel et à expérimenter sa bénédiction (v.4). David a affronté beaucoup d'épreuves et il a reçu des bénédictions extraordinaires. Pourtant, le fondement de sa vie demeurait sa relation avec l'Éternel. Au cœur de l'Ancien Testament, il nous encourage à remettre notre destin entre les mains du Sauveur, à ne jamais cesser de lui nous confier en Lui, et à avoir l'assurance et la ferme espérance qu'il accomplira sa volonté dans nos vies (v.5). L'espérance et la certitude de la foi n'ont jamais quitté l'esprit de

David : « Il produira ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi » (v.6). Vers la fin de sa vie de service, Paul écrit : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : désormais, m'est réservée la couronne de justice que le Seigneur, juste Juge me donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment son apparition » (2 Timothée 4:7-8).

Nous sommes encouragés à « demeurer tranquille, appuyé sur l'Éternel et à s'attendre à lui » (v.7). Il s'agit d'un état de paix, d'une vigilance constante envers la volonté de Dieu et de la capacité de l'accomplir. C'est l'antidote aux effets destructeurs du mal que nous constatons aujourd'hui. Cela dissipe la colère, la fureur et l'inquiétude. Au contraire, nous apprenons à « ne s'inquiéter de rien, mais en toutes choses, exposer, vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces ; et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus » (Philippiens 4:6-7).

Gordon D Kell